

Astro Viventem

Essai à propos des temps présents

Lecture astrologique sur l'état de vulnérabilité s'adressant à l'humanité

Précision : Ce titre, « Astro Viventem », se pose d'emblée en contraste et renversement du nom d'un certain vaccin nommé AstraZeneca qui, selon une fausse étymologie, signifierait « mort des étoiles ». Cette interprétation polémique m'a inspiré cette opposition : « astro viventem », qui pourrait éventuellement se traduire par « astre vivant ».

Alerte !

Tiens ! **Quoi donc vient saisir le monde, là, tout d'un coup ?** Et qui subitement se met à pleurer d'étonnement ? Où étions-nous donc, courant devant, laissant derrière nous cette compagne si sensible qu'est notre intuition ? Abandonnée ! Oui, abandonnant nos campagnes, car il nous faut être présents là où le temps si pressant s'est déjà échappé des sables mouvants. Mais bon sang ! L'histoire est pourtant là, ne voyant cependant les événements qu'à travers les archives de l'absence¹. Une absence maintenant au chevet des mourants, ne s'adressant qu'au futur sans pitié pour les présents. Car demain serait soi-disant bourré d'argent. Malheur à celui qui voudrait trahir le sens du vent !

C'est « normal », Monsieur et Madame ont raison : on ne peut monter que vers le haut. Cette croissance dont le mot n'a qu'un seul sens, ô misère, que celui d'être au service de la prédation. Les pauvres innocents, tels des éperlans, se prennent dans les filets des tyrans. Chaud, l'ambiance !

Est-ce vraiment dommage, ce coup dur qui s'abat sur la culture de nos sociétés atlantiques ? Et par résonance partout ailleurs ?

Du calme !

Quelque part perdu dans une petite localité de la France profonde, et pour habiller mon voyage à travers les bienheureux déserts de certaines contrées, je m'installe un soir à la table d'un resto bio. Je demande à la serveuse, qui allumait une bougie, si je pouvais lire *Le Canard enchaîné* posé là sur le bar. Oui, bien sûr ! Bon. Les pages tournent et le temps passe quand, brusquement, un cri épouvantable saisit la tablée voisine : le feu avait déjà brûlé la moitié de la première page du journal. Car dessous se trouvait la bougie. L'hôtesse, à grands coups de serviette sur la table, arrive au bout de l'incendie. Grand silence. Tout s'apaise. Je deviens pour la soirée, un peu chien battu, le héros du resto.

Cette histoire traduit l'état des lieux d'une tout autre tragédie. **Très naïvement, tranquillement et joyeusement, nous consommons.** Pendant ce temps, disait si bien notre cher Chichi, « la maison brûle ». Brûlant sous nos peaux vaccinées, nos innocents chromosomes. Et nos serviettes vaccinales n'éteindront rien, le virus venant justement brûler nos inconséquences. D'en connaître son origine, c'est perdre notre temps, puisqu'il n'est qu'un lanceur d'alerte dont nous devons, mais refusons de décoder le message. **Faute de comprendre, par résistance, le désarroi s'empare de nos consciences.**

L'ère des Poissons (2200 ans) arrive à son terme. Dans un siècle ou deux, nous entrerons en Verseau. Toute fin de cycle, comme tout système, tend à résister à sa disparition. C'est le sursaut du moribond. À cette dynamique s'associe l'élévation du taux vibratoire de la planète qui court vers l'inversion des pôles magnétiques. D'où **ce sentiment d'accélération du temps ressenti par toutes les générations aujourd'hui.** Le temps des Poissons fut un temps de possession qui n'est rien d'autre que la définition biblique du péché originel à l'origine de l'ère christique. Le fruit défendu qui reste notre gourmandise de prédateur insatiable s'accaparant tout ce qui est possible : les gens et les biens. L'arrivée du Verseau devrait nous en libérer. C'est pour un demain encore lointain.

Que vient faite le covid dans cette histoire ?

Retour au Paradis

Je roule en *deuch*, une monture parfois capricieuse. C'est de l'ordre de l'apprivoisement dès qu'elle s'aventure dans le dépaysement. Elle joue alors de la délinquance, s'estimant libre de tout comportement, à sa guise, sauf qu'à son

¹ Absence : Dans le sens d'être éloigné de notre domicile premier qu'est notre présence à la Terre-Nature.

bord, se trouve un autre garnement. Et que pour ce conducteur, autant de caprices sont insupportables. J'ai alors imaginé une réponse, merveilleuse répression. J'ai mis et collé des gommettes sur tous les voyants du tableau de bord, afin de n'être pas inquiété par d'éventuelles pannes caractérielles. Ce qui marche ! Un certain temps...

La planète cherche à sauver sa peau. Elle pose alors ses clignotants de détresse là où elle le peut. Comme l'imbécile que je suis, nous tentons d'ignorer ses appels désespérés en gommant les signaux d'alerte qu'elle nous adresse. Pitié ! En réponse, nous la cravachons comme un bourrin dont l'ignoble cavalier cherche à gagner la course.

Les réserves de croissance sont encore énormes, mais c'est son idéologie qui va s'effondrer², s'épuisant bien avant le reste des ressources naturelles. En rencontrant son overdose, cette folie prométhéenne³ touchera les limites de son inévitable renversement. **Les mouvements décroissants et autres comportements de simplicité volontaire sont les levains de cette levée, et par la suite, les outils d'un puissant levier.** Nous avons abusé d'une abondance à disposition, d'une croyance en l'illimité, et surtout, nous ne l'avons pas partagée. Nous prenons et, en retour, nous ne donnons rien. Notre enrichissement d'Occidentaux s'est construit sur l'appauvrissement des autres populations. C'est encore plus vrai maintenant qu'avant.

Pour comprendre un peu ce processus, l'astrologie propose quelques éléments de réponse.

Ciel ! Ma croissance...

Sans remonter jusqu'au Néandertal, toute notre humanité est un empilement d'épisodes tel des crêpes dans une assiette, empilées les unes sur les autres. Les sociologues, psychologues et toutes les autres disciplines s'interrogent encore sur une certaine période de notre récente histoire. Quelle était donc cette crêpe si délicieusement sucrée tombée du ciel dans les années 1964 et 1965 ?

Que s'est-il passé ?

Pour être clair, rien dans le ciel ne dit pourquoi notre planète, et le vivant qui l'habite, se retrouvent aujourd'hui en l'état d'une telle souffrance. Cependant, il est possible d'observer, en réponse, les options sociétales conduisant à cette situation inédite. **Quels choix furent ou seront à notre disposition pour résoudre ce qui peut paraître une impasse humanitaire dans nos horizons planétaires ?**

Ces années-là (1964 et 1965) furent le théâtre d'un scénario céleste particulier et extrêmement percutant socialement et culturellement. Une configuration réunissait deux archétypes planétaires⁴ dans le signe de la Vierge⁵.

Quel en était le message ? Comment en comprendre le langage ? Quels événements y furent associés ?

Retour d'histoires : ce fut la pilule, Woodstock, Vatican 2, l'uranium et, dans la foulée, mai 68.

Une explosion de fièvre libertaire s'offrait à nos sociétés d'Occident en pleine expansion économique, où le confort semblait sans limites. Les Trente Glorieuses pointaient leur nez. Est-ce trop dire que nous avons, pour les plus riches, abusé de la circonstance, hors conscience des conséquences ?

Le pétrole et la main-d'œuvre ouvrière qui nourrissent le capitalisme étaient déjà là. Le vent libérateur qui souffla dans ces années-là enflamma l'hémisphère nord, l'entraînant vers une véritable nausée consummatrice. Loisir compris.

Pourtant, on le voit et on le sait, **cette consommation outrancière ne peut répondre à l'attente de nos réels besoins**, cherchant le sens de l'existence. D'où un empilement de frustrations que nous tentons de combler par d'interminables conquêtes artificielles.

Stop !

Bilan.

Carrément chaud

Arrivé dans le sud de l'Aveyron, je pose ma tente pour la nuit dans un champ de foin fraîchement *andainé*. Une des nuits précédentes, je fus la cible d'une attaque de sangliers, réveillés par la plainte d'amortisseurs de la *deuch*, que la troupe tenta de renverser. Ma sortie brutale de la toile et un cri de fauve eurent le dessus sur la sauvagerie. La harde

² De sérieux doutes à propos de la croissance sont logiquement apparus lorsque Pluton (la vérité) a transité le Sagittaire (quête de sens) entre 1995 et 2008.

³ Prométhée : Personnage de la mythologie grecque symbolisant l'homme tout puissant sur la nature.

⁴ "Archétype" dans le sens jungien du terme : briques fondamentales de la psyché constituant les caractères communs à toute l'humanité. Les planètes sont des représentations symboliques de ces caractéristiques.

⁵ Il s'agit des planètes Uranus et Pluton, significatives des mouvements de société et de civilisation, impactant chacun et chacune individuellement. La Vierge est le signe relié à la santé de la Terre et de l'humanité. C'est l'écologiste du thème. Son maître Cérés est la déesse des greniers et de la survivance.

prit la fuite dans un galop à crever les clôtures d'ailleurs invisibles pour eux, leurs groins étant insensibles aux plus saignants des barbelés.

Ce soir-là, le paysan me surprit, le tracteur s'engouffrant dans la pâture, pour botteler la fenaison. Les mots de passe de bienvenue, assisté du cubi de rouge diplomatique, me firent roi dans le champ pour la nuit venant. « Tu es chez toi », me dit-il, aussi bourru que bienveillant, en m'observant cuire une casserole de patates pour le dîner. Puis il quitte le pré une fois crachée une dizaine de rondes fourragères. Vers 21 heures, il revient dans une 4L Renault pourrie et, dans la musette, du pain, la bouteille et du saucisson. La soirée fut chaude, où je pus me confesser de nos aventures sanglières.

« Ferme bien-n ta bâche, me dit-il avec l'accent, car si le marcassin il-e rentre dans la ten-n-te, la mère elle-e va suivre et elle-e va tout démon-n-ter ! »

Pour élever le discours au niveau sociétal, disons que le marcassin (notre croissance) est déjà dans la tente (notre planète) et que la Terre (notre mère) en est consciente et qu'elle va probablement tout démonter.

C'est que notre configuration précitée a évolué, et qu'une petite quarantaine d'années plus tard, l'une des deux planètes arrive au carré de sa compagne d'autrefois⁶.

Nous sommes en 2010. Or la dynamique du carré est généralement un état de crise, de remise en cause des comportements inadaptés, d'erreurs de parcours. C'est à ce moment qu'apparaissent les mots « **effondrement** », « **collapsologie** » et « **anthropocène** »⁷, ainsi que les **néo-anxiétés** qui les accompagnent.

Question : **qu'avons-nous fait de nos belles libertés, sinon les gaspiller, et du moins, en abuser ?** Au point qu'aujourd'hui, dit-on, il est plus facile d'envisager la fin du monde plutôt que la fin du capitalisme. Au point que **toutes ces sécurités totalement sollicitées sont en train de se transformer en soumissions souhaitées et acceptées**. Identifiés et collés que nous sommes à cette idée du progrès que d'en échapper paraît impossible. C'est sur ce terrain qu'apparaît un certain virus, nommé covid-19, chamboulant une humanité d'un coup désorientée.

Allô ! J'étouffe

Arrêtons-nous un instant sur ce que nous observons autour de nous et contemplons ce triste spectacle : masque, problèmes respiratoires et réchauffement climatique. Le mot clé de l'expérience présente peut se nommer « **étouffement** ». Nous étouffons sous le poids écrasant de nos possessions. **L'humanité ne sortira de cette impasse qu'en se délivrant de son instinct le plus féroce qu'est la possession**. Ce soi-disant péché originel n'étant qu'emprise sur l'autre et sur sa planète, chassant le bonheur de son propre paradis. Car, cette pomme du désir, bénie soit-elle, ne peut qu'être partagée.

Or justement depuis 2019 (année d'apparition de la souche du covid actuel, d'où son nom de covid-19), une position planétaire nous offre la faveur de pouvoir enfin respirer⁸. Un archétype de libération (Uranus) vient d'entrer pour sept années dans le signe du Taureau, symbolique de la gorge, du cou et de la voix. Autrement dit, des voies respiratoires. Dans et par cette position, **nous sommes invités à nous affranchir de nos accaparements et de nos encombrements**. Cette configuration planétaire est porteuse d'une intention : reprendre conscience que nous devons tout à l'entité vivante qu'est notre planète Gaïa⁹ et que nous avons le devoir de la respecter en tant que Terre sacrée.

L'événement suivant en porte la signification : le plan d'urbanisme de la ville de Paris envisageait depuis quelque temps de creuser une béance sous le parvis de Notre-Dame pour y bourrer des parkings et un centre commercial. Or ce lieu est sacralisé depuis l'Antiquité par une succession de cultes dits païens, puis chrétiens. Le jour même du passage d'Uranus en Taureau, la cathédrale s'est en partie effondrée sous les flammes de la colère. Un brasier étouffa le sacrilège qui, depuis, est abandonné.

Sauve qui veut

Ce jour-là, je pose mon panier devant les rayons bio d'un magasin alimentaire. Je visite les étagères et reviens, à chacune de mes trouvailles, les déposer dans ma propriété d'osier. Au moment de me saisir de l'exemplaire provisionnaire, je constate que mes biens nourriciers ont disparu avec le panier lui-même. Mes vaines recherches me dirigent à la caisse où j'entends une vieille dame déclarer à l'employée : « Mais pourquoi ai-je pris tant de choses dont

⁶ Uranus est alors en Bélier et Pluton en Capricorne, soit un angle de 90° (carré). Cela signifie moment de crise, tensions et remise en cause d'un itinéraire antérieur, erroné ou incertain.

⁷ La collapsologie est la science ou la théorie des effondrements. L'anthropocène est relatif à l'ère moderne industrielle.

⁸ Uranus dans le signe du Taureau est significatif d'un possible retour en conscience d'une Terre sacrée.

⁹ "Gaïa" : Terme proposé par Lovelock en 1970, dans son hypothèse du même nom, reconnaissant notre planète Terre en tant qu'entité vivante et consciente.

je n'ai pas besoin ? » C'est là que je vois ma regrettable erreur de m'être trompé de baluchon. « Excusez-moi, Madame, mais je vais payer le tout, y compris ce qui est à vous. »

Ne serions-nous pas cette main invisible qui remplit nos chariots de choses inutiles ?

Se trouve là le début d'une attention à l'essentiel.

C'est que depuis une quinzaine d'années, dans le Capricorne¹⁰, l'énergie plutonienne tente de fissurer ou d'éliminer toutes sortes de croyances et d'institutions (religieuses, politiques, économiques) devenues inadaptées ou nocives pour la survie planétaire. Supposons qu'une certaine conscience est à l'œuvre sur la scène du grand théâtre cosmique...

À l'orée des années 2010, le message céleste fut assez clair. **C'est sur le terrain des croyances qu'il semble urgent d'agir.** Cependant, c'est là que se rencontrent les résistances les plus sérieuses. Cette nécessité urgente de modifier notre modèle sociétal va s'affronter encore longtemps au refus d'entrevoir cette perspective.¹¹ « Celui qui ne bouge pas ne sent pas ses chaînes », disait Rosa Luxembourg. Pour s'en rendre compte, il suffit d'observer à qui et à quoi nous sommes identifiés¹².

Qui sont nos héros et quelles sont nos dépendances ?

Ouf là !

Si espoir il y a, en fouillant bien au fond de nos psychés, peut-être y trouverons-nous quelque trésor bien caché ? Osons le dire :

- Que **la souffrance n'a rien d'une obligation** et qu'une existence peut faire son passage sur terre en toute indolence ;
 - Qu'il **est acceptable d'intégrer en soi l'impermanence**, autrement dit d'être mortel envers toute chose à tout moment ;
 - Que le meilleur qui nous soit offert est d'**être ensemble** dans la chaude proximité de nos aimances et préférences ;
 - Que « faire confiance » ne signifiant rien, **nos attentes deviennent sans intérêts**, libérant nos étonnements permanents ;
 - Que **l'instant présent**, s'évaporant avant d'être conscient, ne retenons que le vide comme un plein d'indulgences.
- Dès lors, depuis ces endroits-là, le désespoir perd son pouvoir. Sans prise ni prix, son territoire devient insaisissable. Inaccessible à toute tentative d'aucune possession que ce soit. Apaisant ainsi nos inquiétudes, il devient alors possible de retourner la crêpe de l'irréversible.

Et puis si la nostalgie s'agrippe encore à la portière, qu'elle entre, le prince des lumières saura s'en occuper.

Alors, rater la marche d'un urgent changement, ou encore nourrir une croyance qui devrait mourir, bravo quand même ! La clémence du ciel adore l'humble courage.

Mais c'est maintenant, et est-ce encore possible ?

Allez, chapeau !

*Daniel Testard,
Quily, août 2021*

¹⁰ Le Capricorne est le signe dont Saturne est le maître et, en ce sens, il représente les croyances, les structures et toutes les autorités en tant que clé de voute d'une société. Il est, en même temps, symbole de résistance (Gilets jaunes, 2018).

¹¹ Il s'agit là du cycle de Saturne conjoint Pluton en Capricorne (2018-19) pour une durée d'une quarantaine d'année.

¹² Voir le texte du même auteur paru en 2020 : "Les 4 principes d'une possible autonomie", ainsi qu'un autre texte "Le cri de la Vierge" (2019), proposés gratuitement en ligne sur le site www.sacreschants.com.